

## DISSOCIÉE

L'UNITÉ ALZHEIMER SE TROUVE AU REZ-DE-CHAUSSÉE ET AU PREMIER ÉTAGE DE L'UNITÉ DE SOINS LONGUE DURÉE. JE MONTE. JE DOIS RENCONTRER EVELYNE SCHRADER. JE SUIS TENDUE. JE N'AI PAS DE QUESTIONS.

J'ENTENDS PLUSIEURS VOIX MÉLANGÉES. UNE DISCUSSION, DES APPELS AU SECOURS, DES PLAINTES, DES RÉPÉTITIONS DE MOTS. IL FAIT CHAUD.

JE VOIS DES PETITS GROUPES DE PERSONNES. PLUTÔT DES CORPS. DES CORPS ASSIS, SANS MOUVEMENTS.

LES GESTES, LES MOUVEMENTS DU CORPS. IL DOIT Y AVOIR QUELQUE CHOSE DE PERMANENT, INDÉPENDANT, QUE L'ON NE PERD PAS. JE NE SUIS PAS PRÉPARÉE.

MOI AUSSI J'OUBLIE, JE ME PERDS. SANS COMPRENDRE, LES LETTRES, LES MOTS, LES INDICATIONS ET AUTRES CODES. PERDRE LE LANGAGE. UN MOT POUR UN AUTRE. LA BOUCHE QUI FORME LES MOTS. LA LANGUE QUI SE PLACE POUR CHAQUE MOT. UN AUTOMATISME. PEUT-ON PERDRE LES AUTOMATISMES DES GESTES, DE LA BOUCHE, DE LA LANGUE ?

LA LIBERTÉ DANS L'OUBLI.

CE LIEU EST HABITÉ DE PERSONNES QUI ONT OUBLIÉ. DES PERSONNES VIDES DANS UN LIEU DÉPERSONNALISÉ. CELA N'A PAS DE SENS.

VERTIGE.

J'APPRÉHENDE DE REGARDER. JE SUIS VENUE FILMER. JE CROIS AU FILM. UNE AUTRE FORME DE TOUCHER. TOUCHER, C'EST INTENSE. MAIS COMMENT OSER ÇA, ICI ?

JE SUIS GUIDÉE PAR LES VOIX. LE CLIMAT EST CHAUD, HUMIDE DES PIÈCES LAVÉES. PRESQUE DE LA VAPEUR. ODEUR MOITE.

JE DÉAMBULE DANS LES COULOIRS À LA RECHERCHE DES CHAMBRES ET DES PERSONNES DONT LES NOMS M'ONT ÉTÉ INDIQUÉS.

UN VISAGE BLANC RENVERSÉ. PREMIÈRE FIGURE. BOUCHE OUVERTE. JAMBES INERTES, PENDANTES. JE FIXE CETTE IMAGE IMPOSSIBLE. PÂLEUR. NOIRS.

JE CONTINUE MA PROGRESSION ET CROISE D'AUTRES VISAGES. MON REGARD GLISSE SUR LES PEAUX. DEUXIÈME FIGURE. NARINES OFFERTES DILATÉES. L'AIR Y ENTRE DIFFICILEMENT.

OPPRESSÉE.

JE PASSE. UNE AUTRE CHAMBRE, PLUS CLAIRE À MA DROITE, QUELQU'UN EST ALLONGÉ. JE M'APPROCHE, LE CORPS EST MINCE, SE DEVINE SOUS LA CHEMISE BLANCHE. C'EST UNE FEMME. ELLE A LES YEUX OUVERTS, RIVÉS AU PLAFOND, IMMENSES. SA BOUCHE EST SERRÉE PRESQUE COUSUE OU AVALÉE, ASPIRÉE. TROISIÈME FIGURE.

RESPIRATION LENTE.

JE RESPIRE LENTEMENT. MANQUE D'AIR.

AU BOUT DU COULOIR. JE REPRENDS À L'ENVERS. TOUJOURS À DROITE, C'EST INVERSÉ.

UNE CHAMBRE VIDE. LE NOM FIGURE SUR MA LISTE. JE RENTRE. UN TABLEAU DE LIÈGE AVEC DES PHOTOGRAPHIES. JE RENTRE DANS L'IMAGE. EN NOIR ET BLANC. UNE FEMME JEUNE AU REGARD DROIT ME TRAVERSE. AUTOUR D'ELLE UNE FOULE, À SON BRAS UN HOMME. QUATRIÈME

FIGURE. LEURS DEUX MAINS FORMENT UN SEUL POING. ELLE DÉFIE LE TEMPS ET TRIOMPHE.

JE RESPIRE MIEUX.

L'INTENSITÉ EST LÀ DANS CETTE PHOTO DE FEMME JEUNE, ET AUSSI DANS CETTE AUTRE FEMME SUR SON LIT FIXÉE AU PLAFOND. JE RÉALISE, UNE FEMME FERMÉE, UNE FEMME EN COLÈRE ! QUELQUE CHOSE DE SOURD.

JE QUITTE LA CHAMBRE.

AU SECOURS. CRI RÉPÉTÉ.

LE COULOIR S'ÉLARGIT. JE DÉCOUVRE UNE TABLE ISOLÉE ADOSSÉE À UN MUR. À GAUCHE UNE FENÊTRE, À DROITE LES CHAMBRES. DEVANT LA TABLE QUELQU'UN DE DOS REGARDE LE MUR, LA TÊTE LÉGÈREMENT INCLINÉE. ELLE PARLE ENTRE SON CORPS ET LE MUR. DES MOTS SCANDÉS, BERCÉS. ELLE SE BALANCE. BEAUCOUP DE LENTEUR, DE CONCENTRATION. UNE FEMME À PLUSIEURS RYTHMES, LES YEUX, LA VOIX, LA MAIN, LA JAMBE. UNE FEMME DISSOCIÉE. DÉSynchronisée. CINQUIÈME FIGURE.

JE VIENS TRÈS PRÈS, JE M'ASSOIS.

ELLE ME VOIT. ELLE EST CALME.

« *QU'EST-CE QUE TU VEUX REGARDER REGARDER AH BEN SI OUI  
JE VAIS EN REMETTRE JE VAIS EN REMETTRE 2 2 2 2 2 2 52 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2  
2 2 2 2 2 2 2 2 OUI J'EN AI REMIS »*

AVEC LE CORPS, LE SON DE MA VOIX, L'IMAGE SUR L'ÉCRAN.  
J'ENTENDS MAIS JE NE COMPRENDS PAS LE SENS DES MOTS.

REGARDER. JE L'AI FAIT.

JE N'AI PAS FILMÉ CE QUE J'AI VU À CE MOMENT LÀ. CES IMAGES DU DÉBUT SONT EN MOI ASSOCIÉES AU VIDE, À LA DÉPERSONNALISATION ET LA PERTE D'IDENTITÉ, AU LIT D'HÔPITAL, À L'ANGOISSE. CES IMAGES QUE L'ON NE VERRA PAS FONDENT CE LIVRE.

AU-DELÀ ENCORE, LES YEUX FIXES AU CORPS FLOTTANT, LES LITS VIDES, LES ÉCRANS NOIRS DES TÉLÉVISIONS, INSTANTANÉS DE L'ATTENTE.

UN NÉON AU PLAFOND SE DÉPLACE AU-DESSUS D'ELLE. BANDE BLANCHE. BARRETTE VIDE. BOUGE DANS SON OEIL. SE SUPERPOSE À LA FOULE EN NOIR ET BLANC, À SON VISAGE DE FEMME JEUNE, AU POING UNIQUE. PLAGE ABSENTE AU-DESSUS D'ELLE. ABSORBE ET DÉCOUVRE DANS SON MOUVEMENT DES PARTIES D'HISTOIRES, D'IDENTITÉ. IMAGES CONFUSES ET FLOUES, MARQUÉES.

JE LA REGARDE. TRÈS NETTE AU BORD DU CADRE.

JE RESTITUE CETTE PART D'IDENTITÉ.

LES PORTRAITS ET IMAGES DU LIVRE SONT DES REPÈRES, DES MARQUES. CE SONT DES RESTITUTIONS. DES ÉTATS MANQUANTS. CE TRÈS PEU D'IMAGE POUR CHACUN D'EUX A UN CARACTÈRE INSTABLE, FUGITIF, NON PERMANENT.

L'IMAGE VIDÉO, LA MATIÈRE ORALE DES MOTS ET PHRASES ET LE SUJET LUI-MÊME ACCENTUE CETTE FRAGILITÉ.

PASCALE KAPARIS